

Je comprends le *cours*, mais strictement de façon intellectuelle

Question :

J'ai terminé de lire le texte et j'ai commencé à lire le livre d'exercices *d'Un Cours en Miracles*, il y a environ deux semaines. Selon moi, je n'ai pas fait l'expérience d'une très grande résistance, et la plupart des idées du *cours* résonnent comme étant absolument vraies. Toutefois, il ne semble pas y avoir beaucoup de progrès quant à ressentir la paix, et pour ce qui est de ne pas prendre l'illusion au sérieux. Je soupçonne qu'il est possible que je sois en train d'accepter tout cela strictement sur un plan intellectuel superficiel, ratant son objectif dans mon esprit. Y aurait-il quelques recommandations ou quelque chose d'autre que faire les exercices qui me donneraient l'espoir que cela puisse finalement réussir ?

Réponse :

Jésus reconnaît les incertitudes telles que la vôtre : « *Les voies du salut sont toutes nouvelles pour toi, et tu penses avoir perdu ton chemin* » (T.17.V.9 :1) mais il nous rassure aussi « *Le résultat est aussi certain que Dieu.* » (T.2.III.3 :10). Votre incertitude n'est pas surprenante étant donné que le *cours* tente de nous aider à dés-apprendre un gigantesque système défensif sur lequel est basée et protégée notre fausse identité en tant que *soi* physique individuel ayant sa propre personnalité. Le fait que vous soyez disposé à entendre et à accepter, à un niveau intellectuel, ce qu'il enseigne ne signifie pas que votre esprit est totalement prêt à accepter l'idée de mettre tout ce qu'il dit en pratique. En fait, il serait très inhabituel d'avoir ce désir total et qu'il vous vienne aussi facilement car si tel était le cas, vous n'auriez sans doute pas besoin du *cours*.

Vous n'avez peut-être pas de résistance intellectuelle aux idées radicales du *cours*, mais vous avez sans doute de la résistance quant à son application pratique à un niveau plus profond puisque vous ne faites pas encore l'expérience de la plus grande paix que promet cette voie. Mais, encore une fois, ce n'est pas quelque chose d'inattendu, donc soyez simplement patient et donnez-vous la permission d'entendre de plus en plus profondément le message de Jésus à mesure que vous pratiquez ses leçons dans le livre d'exercices. Et reconnaître cela prendra certainement du temps parce que, comme Jésus dit à la fin du livre d'exercices : « *Ce cours est un commencement, non une fin.* » (Leçon Ép.1 :1)

Les exercices devraient vous aider à commencer à discerner les diverses et nombreuses formes dans lesquelles vous sera démontrée votre résistance. Remarquez simplement combien de temps dans la journée vous passez à juger et à vous condamner et à juger les autres. Cela pourrait se révéler très utile pour identifier la résistance, à mesure que s'approfondit la reconnaissance du but de ces pensées de séparation, ainsi que leurs conséquences : la culpabilité et l'absence de paix (**Leçons PI.21,22,23,26, 34**).

Une clé importante sera d'évaluer les idées, non seulement en termes de savoir si elles font du sens pour vous et si vous les acceptez, ce qui fait partie du processus, mais aussi de regarder comment elles se reflètent réellement dans votre façon de penser tout au long des expériences de la journée. C'est un des buts des leçons, qui amène le *cours* au delà de la théorie vers le niveau de l'application (**Leçons. In.1**). Et lorsque vous regardez encore plus profondément et découvrez la culpabilité enfouie dans votre esprit, il est utile de se rappeler qu'il y a aussi une présence aimante dans votre esprit. Le *cours* utilise les noms Jésus et Saint-Esprit pour nommer cette présence, qu'il serait bon que vous invitiez afin qu'ils fassent partie du processus de recherche. Devenir plus sensible à la conscience de cette présence, laquelle reflète un choix de pardon plutôt que de jugement, est un autre objectif très pratique des exercices. (**Leçon PI : 30,41,42,43,44,45,46, 47,48,49,50**)

Et peut-être le plus important de tout, n'essayez pas d'évaluer les progrès que vous faites dans votre pratique du *cours*, car aucun de nous n'est en mesure de le faire (**T.18.V.1**). Tout ce que demande le *cours*, c'est un petit désir, et il nous promet que si nous faisons notre part, qui est simplement de regarder ce que nous avons rendu réel dans nos esprits et ce que cela nous coûte, le reste nous sera fourni (**T.18.IV**). Quoi demander de plus ?

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 268